



13<sup>e</sup> colloque de la revue transculturelle *L'autre*

# *Filiations, affiliations, adoptions...*

**2 et 3 décembre 2011**

Hôpitaux Universitaires de Genève | Auditoire Marcel Jenny  
Organisé en collaboration avec le service de psychiatrie  
de l'enfant et de l'adolescent des HUG



**HUG**    
Hôpitaux Universitaires de Genève

---

INTERVENANTS :

**L**ECERF ODILE

Psychologue psychothérapeute FSP de formation, qui témoigne aujourd'hui comme maman ayant adopté deux enfants", Unité de Guidance Infantile, Service de Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, odile.lecerf@hcuge.ch

*« Regard croisé mère-fille ou comment une rencontre devient une histoire d'amour »*

Je propose un témoignage de notre histoire avec notre premier enfant que nous avons adopté en 2005, une petite fille alors âgée de 20 mois.

Mon propos s'articulera autour de deux axes principaux qui sont, à mon sens, intimement liés : celui de la construction du lien d'attachement mère-enfant et celui d'identité maternelle, de devenir maman...

Nous partirons de mon désir d'enfant que j'évoquerai brièvement pour arriver à aujourd'hui, notre petite fille a 7 ans. Je vous proposerai donc de partager mes émotions, mon questionnement, mes espoirs... et les questions de notre fille. Par le biais de ce regard croisé entre mère et fille, nous cheminerons de « la découverte » de notre petite fille lorsqu'on nous a présenté sa photo, à notre première rencontre avec elle à l'orphelinat, au voyage du retour à la maison et des étapes ultérieures ; bref je tenterai de raconter notre parcours pour nous apprivoiser, nous connaître, construire un lien et devenir fille et maman...

---

**R**IZZO NINO

Psychologue-Psychothérapeute FSP et Psychanalyste SSPsa, nino-rizzo@hotmail.com

*« Destins de l'abandon »*

L'abandon est le préambule nécessaire à l'adoption : il n'y a pas d'adoption sans abandon, c'est par ailleurs grâce à l'abandon que l'adoption est possible.

Indépendamment de la forme qu'il prend, l'abandon est toujours une expérience traumatique : le réel fait violemment irruption dans une réalité psychique extrêmement fragile, celle de l'enfant, qui est en passe de se structurer.

Le trauma vient perturber le processus de psychisation mais, en général, ne l'arrête pas complètement. Il se poursuit quand-même, avec des zones plus touchées que d'autres. Suit en général une plus ou moins longue période de « latence ».

A un moment ou à un autre la réalité externe se charge de réveiller les traces du trauma : cela se passe souvent à l'adolescence. Là, précisément, un nouveau destin se dessine, aux contours violents et à l'issue incertaine.